

**Cours M2  
Villes-Institutions-Sports**

**Pr. Bernard Andrieu**

**12-14 Nov 08**

**Nouveaux publics, pratiques urbaines et Espaces corporels**

Notes de cours VOGELWEITH François

Intro: Génération glisse (Alain Loret) -> la glisse urbaine

Pratique corporelle	Espace urbain	Nouveaux Publics
De 1880 à 1930: sports « institutionnels »: boxe, foot, rugby, vélo	Stades, salles, infrastructures	Club, entraîneur, programme (culture de fidélisation)
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fitness (1950)</li> <li>- Jogging (1960)</li> <li>- Body building</li> </ul>	Espace de courses (ville) Salle sportive	Marathon. <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pratique individuelle</li> <li>- régulation cardiaque</li> <li>- performance</li> </ul>
1980 (1880 aux USA)	Playground (espace libre)  salles polyvalentes (espace organisé)	Essentiellement pour les hommes. Problème accès des filles. Espaces sans clubs  multisport
1990: glisser	- Parcs urbains, skate parcs -> - sauvage ->	Captation   politique structure <sup>1</sup> Freestyle   politique association
Prévision: <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hédoniste</li> <li>- sensoriel</li> </ul>	Détournement de la règle	Engagement corporel (nouvelles pratiques de sports libres)

<sup>1</sup>On va travailler dans un cas sur les structures (logique institutionnelle) et dans l'autre cas sur les associations.

Il va y avoir un conflit entre les espaces organisés et les espaces libres

1. Culture sportive des cités

W Gaspirini, *Le sport dans les quartiers*, PUF, 2008

1980 à 1995: Dans un contexte d'émeutes urbaines, on décide de mettre en place des structures de préventions. On commence par proposer des vacances (plus ou moins sportives) aux jeunes de banlieues. Puis on va créer « Sport cités »: on va utiliser les différents sports pour faire de la prévention à l'intérieur même des quartiers.

En 1991: on a environ 56% des espaces qui sont réservé des activités collectives multidisciplinaire,

10% nouvelles glisse, 5% pour le basket, le reste pour les pratiques culturelles

1995 – 2002 : on entre dans la logique des contrats de ville. De nouvelles pratiques vont alors se mettre en place, puisqu'on va s'appuyer sur le local. C'est le quartier qui va servir de point de départ (sport de quartier). L'idéologie qui est derrière, c'est l'insertion (et plus la prévention). Ce sont des dispositifs socio-sportifs.

2002 – 2007 : après l'insertion, on est sur le thème de la cohésion sociale. On va s'intéresser aux personnes qui sont hors dispositif. On va créer une fondation du sport. On va redéfinir les pratiques sportives. Au lieu de les imposer, on va partir de ce que font les jeunes. On est donc sur un sport social qui est lié à un territoire.

## 2. Les publics

### a - Les représentations

Les représentations que l'on se fait de ces publics. C'est à travers ces représentations que l'on va définir des pratiques de socialisation. Dans une certaine mesure, on est confronté à des populations qui s'identifient à ce quartier (et aussi repli communautaire)

Problème de la marginalisation des groupes, qui n'ont pas accès à la mobilité, d'où enfermement territorial. On a un phénomène de repolitisation par le bas (on prend des personnes de ces quartiers tel que F. AMARA). L'idée est de limiter le communautarisme.

On va être confronté à une sociologie de la déviance des jeunes.

### b - Les comportements

P.BAUDRY qui a écrit le corps extrême, dit qu'il y a une certaine recherche de la mort. On tend vers des pratiques telles que la drogue, l'alcoolisme, qui sont le résultat de la recherche du dépassement de soi (on peut aussi citer l'exemple du dopage). On a remplacé cette notion d'extrême par la notion de risques (David Le Breton). On se sert du risque pour se créer une identité (création de l'identité par l'action). Cette identité n'est pas normée, elle n'a pas de loi.

Il y a 3 types de populations : celle qui va utiliser le risque du genre « amour du risque », celle qui va avoir une addiction au risque, celle qui va réguler le risque (rituel d'effacement, cad des pratiques régulière de régulation).

Cette 3ème catégorie, c'est l'engagement corporel (cf Jean CORNELOUP: sociologie de l'engagement corporel). L'idée est de mesurer l'engagement corporel des gens dans leurs pratiques. Il faut reconstituer la représentation culturelle de la pratique pour comprendre et mesurer le degré d'engagement.